

„ n'a-t-il pas changé de face ? Comme de pro-
„ che en proche les esprits se sont aigris ! Pres-
„ que du matin au soir , la plus superbe cité
„ du monde n'a-t-elle pas vu périr son éclat ,
„ & sa joie se changer en deuil ? Tout ce que
„ les passions livrées à leur fureur peuvent
„ entreprendre contre le bonheur public , meur-
„ tres , incendies , dévastations de tout genre ,
„ la famine exerçant ses ravages au sein même
„ de l'abondance , le plus poli , le plus doux
„ de tous les peuples devenu , ce semble , in-
„ satiable de sang humain : tels sont les af-
„ freux spectacles qu'offre un grand nombre
„ de provinces de ce vaste empire. Je n'ose-
„ rois , à côté de tant de maux , placer un
„ cruel hiver qui , venant fondre sur nous ,
„ multiplieroit par-tout les besoins avec les
„ dangers de la mort : ce seroit désoler vos
„ jeunes ames par trop de malheurs à la
„ fois. „

Il ne faut pas croire que M. l'abbé A. se
contente de donner des leçons de moralité ou
qu'il traite les principes religieux de cette ma-
nière froide , abstraite , indéterminée qui a ga-
gné jusqu'à la chaire chrétienne , & qui rend
l'instruction sans fruit. Il ne rougit pas de l'é-
vangile ; les vérités qu'il établit avec le plus de
zele & de force , sont celles qu'il puise dans les
Saintes Lettres. Nous citerons pour exemple ce
morceau du Discours *sur la cérémonie des Cen-*
dres. „ Puisque tout est mortel & si mortel à vo-
„ tre âge , mes chers enfans , est-il de la pru-
„ dence d'interdire à vos esprits le souvenir
„ de la mort ? Ah ! périsse , périsse à jamais la
„ morale des impies ! Ils se flattent d'éloigner
„ la mort en n'y pensant pas ; & par l'excès
„ de leurs débauches , ils l'appellent à grands